



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Des ruptures de canalisations privent 350 foyers d'eau

VIGNEUX-SUR-SEINE
MONTGERON

LE FROID A CAUSÉ des dégâts sur les tuyaux d'eau potable. Hier, vers 7 h 30, les pompiers sont intervenus sur deux ruptures de canalisations d'eau dans les deux communes.

A Vigneux, la fuite sur la voie publique a été stoppée vers midi. Deux immeubles, comprenant cinquante logements, ont été pri-

vés d'eau jusqu'en fin de journée. La situation devait progressivement revenir à la normale dans le courant de la nuit.

A Montgeron, huit bâtiments, soit 300 foyers, ont été impactés. Ils ont été aussi privés d'eau jusqu'à hier soir. Par ailleurs, un magasin situé au rez-de-chaussée de l'un des immeubles a été asséché par les pompiers. Aucune mesure de chômage technique ne serait à prévoir.

F.L.

Le cadavre retrouvé en bord de Seine porte des traces de coups

DRAVEIL

SON CORPS NU a été enveloppé par les enquêteurs de la police judiciaire de Versailles (Yvelines) samedi vers 16 heures, avant d'être emporté pour subir une autopsie. Un peu plus tôt dans l'après-midi, un joggeur avait découvert ce cadavre au

bord de la Seine, près du pont de Ris, sur la commune de Draveil. « La mort n'est pas due au froid, avance une source proche du dossier. La victime porte des traces de coups. » Elle a été identifiée. Il s'agit d'un homme de 53 ans qui présente notamment un traumatisme à la boîte crânienne.

F.L.

À NOTER

Grand Paris Sud : les employés privés de vœux

IL A PRÉFÉRÉ esquiver les polémiques. Face à l'annonce d'un mouvement de protestation des organisations syndicales, Francis Chouat, le maire (PS) d'Evry et président de l'agglomération Grand Paris Sud, a décidé d'annuler les vœux au personnel qui devaient se dérouler aujourd'hui au Théâtre de Sénart. La remise de médailles est, elle aussi, reportée. Depuis la fusion des quatre anciennes agglomérations de l'Essonne et de Seine-et-Marne, l'harmonisation des statuts des quelque 1 100 agents mobilise les syndicats, notamment sur la question du temps du travail. « Je ne peux accepter une telle dénaturation de cette cérémonie, encore moins sa prise en otage par une minorité irrespectueuse des agents comme des élus, a précisé Francis Chouat dans un courriel adressé aux employés. Il y a un temps pour tout. Un temps pour revendiquer, un temps pour se retrouver. Les inquiétudes et les revendications sont légitimes. Il doit y être répondu par le dialogue et la négociation. » Mais pas pendant les vœux.

F.L.

Les francs-maçons brisent les fantasmes

Quelque 70 profanes ont répondu à l'invitation de la loge les Constructeurs afin d'en savoir un peu plus sur la confrérie.

CORBEIL-ESSONNES

PAR GÉRALD MORUZZI

L'ORGANISATION tend à lever de plus en plus le voile de mystère qui l'enveloppe depuis toujours. Samedi, la loge Les Constructeurs de Corbeil-Essonnes a peut-être réussi à faire valser quelques fantasmes lors de la « tenue blanche ouverte » organisée dans son temple du quai Maurice-Riquiez. Quelque 70 « profanes » ont répondu à l'invitation de cette confrérie civile affiliée au Grand Orient de France, la première obédience maçonnique française.

Olga et Thomas, 20 ans, n'ont pas regretté leur rendez-vous en terre inconnue. À l'image d'autres hôtes de passage, ce couple d'étudiants venu d'Antony (Hauts-de-Seine) a avant tout passé ces portes « par curiosité ». « Je veux aussi découvrir ce que ma grand-mère fait car elle ne m'en parle pas », confie la jeune femme, flanquée de son aïeule initiée.

« CERTAINS SONT PERSUADÉS QUE NOUS FAISONS DES SACRIFICES HUMAINS »

CHARLES ARAMBOUROU, UN CONSEILLER DE L'ORDRE

« Cette démarche d'ouverture s'avère nécessaire », explique Charles Arambourou. Ce conseiller de l'ordre est en effet régulièrement confronté « à de jeunes esprits pol-



Corbeil-Essonnes, samedi. Menée par Franck Ruimi (à g.), le maître de la loge locale Les Constructeurs, une « tenue blanche ouverte » a été consacrée à la question de la laïcité.

lués d'idées complotistes et fantasques souvent piochées sur Internet ». « Certains sont persuadés que nous faisons des sacrifices humains », glisse-t-il, faisant sourire un auditoire attentif.

Agées de 26 et 23 ans, Julie et Pauline n'ont rien raté de sa conférence sur la laïcité, un principe présenté comme fondamental pour le Grand Orient de France. « C'est un débat important qui anime la société », soulignent-elles. Si l'idée de devenir franc-maçonne ne leur a pas traversé l'esprit, elles savent mainte-

nant que la loge de Corbeil est mixte. Cinquante frères y côtoient, depuis l'automne, deux sœurs. « C'est très récent », précise Franck Ruimi, le « vénérable » maître des lieux. « Je n'avais jamais pensé à la franc-maçonnerie avant d'y entrer, avoue Elisabeth, 49 ans. Je croyais que c'était réservé aux hommes. »

Edith, 34 ans, était quant à elle « intéressée depuis longtemps par ce côté fraternel. J'ai découvert des gens très ouverts », résume-t-elle, avant que les portes du temple ne se referment au départ du dernier convive.

Les vigneronniers trinquent à la santé de leur saint patron

YERRES

PAR FLORIAN LOISY

DU MOYEN ÂGE À 2017, les traditions se perpétuent à Yerres. Hier matin, plus de 300 amoureux du vin ont bravé le froid pour parader dans la

rue et célébrer saint Vincent, le patron des vigneronniers. Un rendez-vous organisé par la Grappe Yerroise, une confrérie qui a fait renaître le passé viticole de la commune.

Voici près de six ans, ces joyeux lurons ont récupéré un terrain de 900 m² prêté par la municipalité sur les hauteurs de la commune. Ils y

ont planté 500 pieds de chardonnay et 70 de pinot noir. « Depuis trois ans nous commençons à récolter nos cuvées Clos de Bellevue », savoure Michel Berrier, le grand dignitaire de cette association. En 2015, près de 150 litres de vin blanc ont été mis en bouteille. « Et nous avoisinons les 300 litres pour 2016 », complète-t-il, drapé dans sa toge bleue et dorée cousue main.

LA CUVÉE LOCALE N'A PAS FAIT LE POIDS FACE AU LAURÉAT

Pour ce jour spécial, la Grappe Yerroise a acheminé une statue à l'effigie du protecteur des travailleurs de la vigne jusqu'à l'église Saint-Honest, où une messe en son honneur a été célébrée par Michel Dubost, l'évêque d'Evry.

Les confréries d'une dizaine d'autres villes d'Ile-de-France se sont jointes à la cérémonie pour élire le meilleur vin de la région. La cuvée 2015 du Clos de Bellevue n'a pas fait le poids face au lauréat, un vin blanc produit à Sucy-en-Brie (Val-de-Marne). Mais qu'importe, le repas entre vigneronniers amateurs pour chanter et boire à la santé de Saint-Vincent a permis de vite noyer les déceptions.



Yerres, hier. Les membres de la confrérie de la Grappe Yerroise ont fêté saint Vincent en transportant une statue à son effigie jusqu'à l'église Saint-Honest.

RETROUVEZ **Le Parisien** SUR

DISPONIBLE SUR LE CANAL 30 DE LA TNT ÎLE-DE-FRANCE ET 63 SUR LES BOX SFR

BFM
PARIS

LA CHAÎNE D'INFO DE PARIS ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE